LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 29 n°27 — Edmonton, semaine du 4 au 10 août 1995 — 20 pages — 60¢

Album Souvenir

La Fête Franco-Albertaine & les 1ers Jeux francophones de l'Ouest

à lire en pages 9, 10, 11, 12

• Prix d'excellence de l'APF:

La Liberté et Le Franco raflent les grands honneurs

OTTAWA(APF) — Les Journaux La Liberté de Saint-Boniface au Manitoba et Le Franco d'Edmonton en Alberta, ont remporté les grands honneurs du concours annuel des Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone.

Les Prix d'excellence ont été remis aux journaux les plus méritants lors du traditionnel banquet marquant l'assemblée annuelle de l'Association de la presse francophone, qui avait lieu cette année à Windsor, dans le sud de l'Ontario.

La Liberté a remporté le Prix d'excellence générale dans la catégorie Roland Pinsonneault (journaux dont le tirage est de plus de 3800 exemplaires). Pour l'hebdo de Saint-Boniface, il s'agit d'un 10ième titre au cours des onze dernières années.

Le journal a récolté quatre premiers prix (mise en page, photo, article, éditorial) et trois mentions du jury (promotion, reportage, qualité du français).

Le journal Le Franco confirme pour sa part que les juges avaient vu juste l'an dernier en lui décernant le titre de journal montant de l'année. Récipiendaire du Prix d'excellence générale dans la catégorie André Paquette (journaux dont le tirage est de moins de 3,800 exemplaires).



Haut - M. André Paquette et M. François Pageau
Bas - Équipe du *Franco* 1994

Le Franco a remporté trois premiers prix (qualité graphique des annonces, mise en page, article) et deux mentions du jury (photo et qualité du français).

Plusieurs autres journaux membres de l'Association de la presse francophone ont quitté la ville de Windsor avec une bonne récolte de prix et de mentions.

Le journal Le Voyageur de Sudbury a remporté trois premiers prix dans la catégorie Roland Pinsonneault (meilleure promotion, meilleure qualité du français et meilleur reportage) et deux mentions du jury (article, éditorial).

Le Journal de Cornwall a également remporté trois premiers prix dans la catégorie André Paquette (qualité graphique de ses annonces, meilleur reportage et meilleure qualité de l'éditorial) et une mention spéciale du jury dans la catégorie photo.

Le journal L'Aquilon des Territoires du Nord-Ouest a encore une fois fait bonne figure lors de la remise des prix d'excellence de l'APF. Le journal a remporté un premier prix dans la catégorie André Paquette décerné au journal ayant la meilleure qualité du français, et trois mentions spéciales du jury (mise en page, reportage, éditorial).

La Voix acadienne de l'Ile-du-Prince-Edouard a aussi fait une bonne récolte de prix cette année. Le journal a remporté deux premiers prix dans la catégorie André Paquette (mise en page et photo) et deux mentions spéciales (article et promotion).

Le journal Le Reflet d'Embrun en Ontario a récolté un premier prix dans la catégorie Roland Pinsonneault pour la meilleure qualité de photo, de même qu'une mention du jury pour la qualité graphique de ses annonces.

Le journal Le Nord de Hearst en Ontario a remporté le premier prix dans la catégorie Roland Pinsonneault pour la qualité graphique des annonces et une mention du jury pour la mise en page du journal.

Enfin, l'hebdomadaire l'Eau vive de la Saskatchewan a reçu un premier prix dans la catégorie André Paquette pour la meilleure promotion, et une mention spéciale pour le meilleur article.

Fondée en 1976, l'Association de la presse francophone est une organisation nationale qui regroupe 24 journaux répartis à travers le Canada dans neuf provinces et deux territoires. Elle offre à ses membres des services de communcation, de formation et de consultation ainsi qu'un service national de nouvelles.

L'an prochain, l'APF soulignera de façon particulière le 20ième anniversaire de sa fondation lors de son assemblée annuelle, qui aura lieu à Embrun, en Ontario.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

XX67 (U)
10015349 20L 5
MICROFILM INC. SOCIETE CANADIENNE DU
464 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Rencontre internationale



Alice Trottier, f.j.

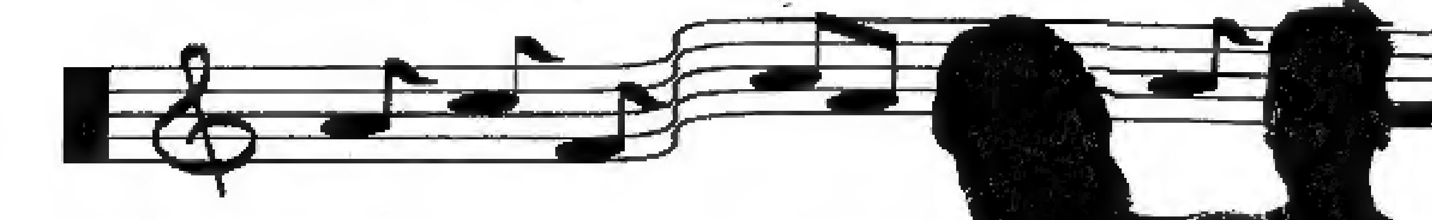
Une rencontre internationale de Filles de Jésus s'est déroulée à la Maison Saint-Joseph, à Edmonton, du 12 au 22 juillet dernier. Quarante Soeurs sont venues de plusieurs pays où elles oeuvrent: des missions du Chili, d'Haïti et du Cameroun; de la France et de Belgique; et du Canada (Moncton, Rimouski, Trois-Rivières). Ces journées d'études et d'échange furent agrémentées par des visites à certains endroits pittoresques de la ville, à des lieux marqués par leur histoire religieuse, nommément Saint-Albert et Morinville, et jusqu'aux splendides Rocheuses. Leurs consoeurs de l'Ouest canadien les ont accueillies avec grande joie.



à lire en page 14

Pas facile la vie d'artiste, quand on est vedette

EDMONTON/BEAUMONT — La route est longue entre Beaumont et le centre-ville d'Edmonton un dimanche soir, surtout lorsqu'on la parcoure presque dix fois en trois jours. Les six passagers de la camionnette que je conduis sont affalés sur les banquettes, l'esprit ailleurs, le corps lourd et fatigué. André, Mike, Jimmy, Serge et les deux Ben, mieux connus sous le nom des Colocs, ont eu droit à un cours intensif de trois jours sur la vie en milieu francophone minoritaire et les imprévus d'une grande fête communautaire.



Les Colocs: Ben, André, Serge et Mike

Vendredi 30 juin, 13 heures.

André Fortin, chanteur et leader des Colocs, arrive dans les bureaux du Franco. Il est parti de Montréal tôt le matin, seul, pour faire une tournée des médias; les autres membres seront à Edmonton à 21 heures. Fatigué et un peu méfiant, il accepte mon invitation à dîner. On discute, on jase, on échange. Je lui parle de la vie française en Alberta, il m'explique son marathon émotif pendant l'enregistrement en studio de leur premier disque. Je lui décris la lutte politique des communautés francophones hors Québec afin de faire reconnaître leurs droits, il me lance un cri du coeur pour l'indépendance du Québec. Il se prépare d'ailleurs à effectuer une tournée du Québec pour inciter les gens à voter oui au référendum de l'automne. Je respecte ses convictions sans les partager. La musique, la vie de couple, les tournées, les projets, tout y passe, puis je conduis André à son hôtel du centre-ville pour qu'il puisse se reposer en attendant le reste de la bande

Trois jours de la vie d'un "roadie"

À l'occasion de la fête Franco, je me suis porté volontaire pour véhiculer les artistes. Parce que ma camionnette pouvait contenir le groupe des Colocs au complet, le hasard a voulu que je sois leur chauffeur attitré pendant leur séjour en Alberta. Dès leur arrivée, vendredi soir, les questions pleuvent: quand est-ce qu'on va sur le site? À quelle heure les tests de son? Qui s'occupe des moniteurs? De l'éclairage? Du transport? Est-ce qu'on peut jouer au golf? Quels sont les bons bars à Edmonton? À quelle heures est-ce qu'ils ferment?

On répond aux questions, ils s'inscrivent à l'hôtel. J'emmène Jimmy et Serge au café Sélect et je vais me coucher. Ouf! Il est une heure du matin.

Le lendemain, la navette continue entre Edmonton et Beaumont, les arrêts pour se procurer des cigarettes, les repas, les conseils touristiques, le respect de l'horaire, le regroupement des retardataires, etc... Il s'agit d'un gros travail de planification, mais c'est aussi une occasion unique de vivre le quotidien d'un groupe de musiciens en tournée. On se fait souvent une image prestigieuse de la vie quotidienne des artistes, avec tous les avantages de la célébrité. La réalité est beaucoup plus terne: la vie dans une chambre d'hôtel, les repas pris sur le pouce (quand on a le temps), le décalage horaire, le manque de sommeil, les fans qui collent comme des mouches...Sans parler de la vie de groupe qui n'est pas toujours évidente. À force d'être enfermé dans une chambre d'hôtel, on se fatigue de la présence des autres et les sensibilités de chacun sont à fleur de peau. Chaque musicien a sa personnalité propre et refuse de perdre son identité au profit du groupe. Jimmy en a marre de manger des hamburgers; ça lui sort par les oreilles. Le grand Ben parle de sa tournée de l'Amérique du sud, en paquebot, en tant que musicien, et de la soirée Elvis qui marquait le passage du Cap Horn. Ben Piché, le Trombone, me parle avec passion de sa nouvelle maison et du danger des publicités qui annoncent «aucun paiement, aucun intérêt pendant un an». Mike est encore bouleversé d'avoir parlé à sa famille de Saskatchewan qu'il n'a pas vue depuis sept ans. Serge étudie en histoire, s'ennuie de sa blonde et a perdu son billet d'avion. André, lui, plane sur le groupe, chante de vieux airs de Chet Baker et veille au grain. Tous différents, ils ont pourtant en commun une énergie débordante et insouciante, une volonté de vivre le moment présent à fond sans penser au lendemain. Selon André, c'est un des ingrédients du succès des Colocs: «Ça ne m'étonne pas que les jeunes de 8, 10 ou 12 ans nous aiment tant; c'est parce qu'on dégage une énergie spontanée, qui se communique. Les enfants, ça ne réfléchit pas pendant trois heures en écoutant de la musique. Il faut qu'ils la sentent dans leurs tripes. C'est cette spontanéité-là que nous autres on ne veut jamais perdre.»

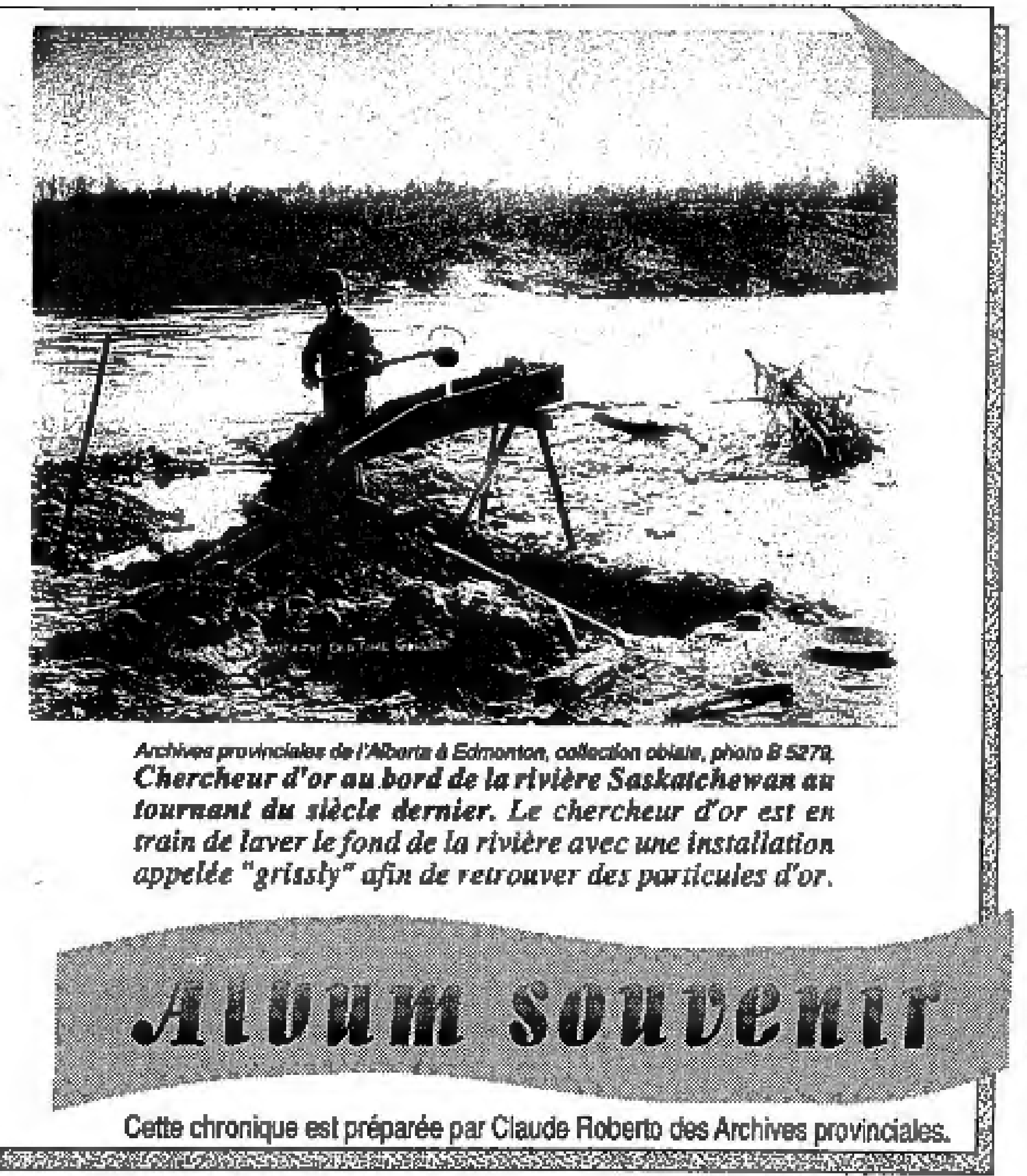
Le fameux soir du show

En chemin, encore une fois, ils se chamaillent comme des adolescents, s'envoient promener, rient les uns des autres, chantent et improvisent des chansons saugrenues. Il pleut à boire debout; tout le monde espère que ça finira avant le show.

À neuf heures, le spectacle commence et la magie opère: malgré la pluie, le froid, les contretemps, l'énergie est là, les Colocs sont au rendez-vous. La foule danse, chante, crie, en redemande. Après la première partie, c'est la consternation: menace de bombe. André n'en revient pas: la même chose s'est passé dans son village natal de Normandin, au Lac Saint-Jean. Tout le monde quitte les abords de la scène, et ce n'est qu'à une heure du matin qu'on pourra aller chercher les instruments de musique sur le site. Comble de malheur, la camionnette s'embourbe et il s'en faut de peu pour qu'on tombe dans le fossé. Secoué par l'expérience, je demande à André de prendre ma place au volant. Une fois l'équipement bien au chaud dans la camionnette, on repart vers l'hôtel.

Juste à la sortie du village, Mike aperçoit un panneau de signalisation avec un dessin de poule. Il pense avoir halluciné, mais je l'ai vu moi aussi. Pris d'un fou rire, je lance une blague sur le thème: «Why did the chicken cross the road». On déconne pendant le trajet.

Je les dépose pour une dernière fois à l'hôtel et, après les au-revoirs d'usage, je me retrouve seul dans la camionnette avec l'écho des rires et des chansons qui l'ont habitée pendant trois jours. Le coeur léger, je baisse la vitre et commence à fredonner: «Dans ma p'tite ville, on était juste trois mille, pis la rue principale, a s'appelait Saint-Cyrille...»



Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, collection oblate, photo B 5279.

***Chercheur d'or au bord de la rivière Saskatchewan au tournant du siècle dernier.** Le chercheur d'or est en train de laver le fond de la rivière avec une installation appelée "grissly" afin de retrouver des particules d'or.*

Album souvenir

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

Les mésaventures d'un Canadien errant

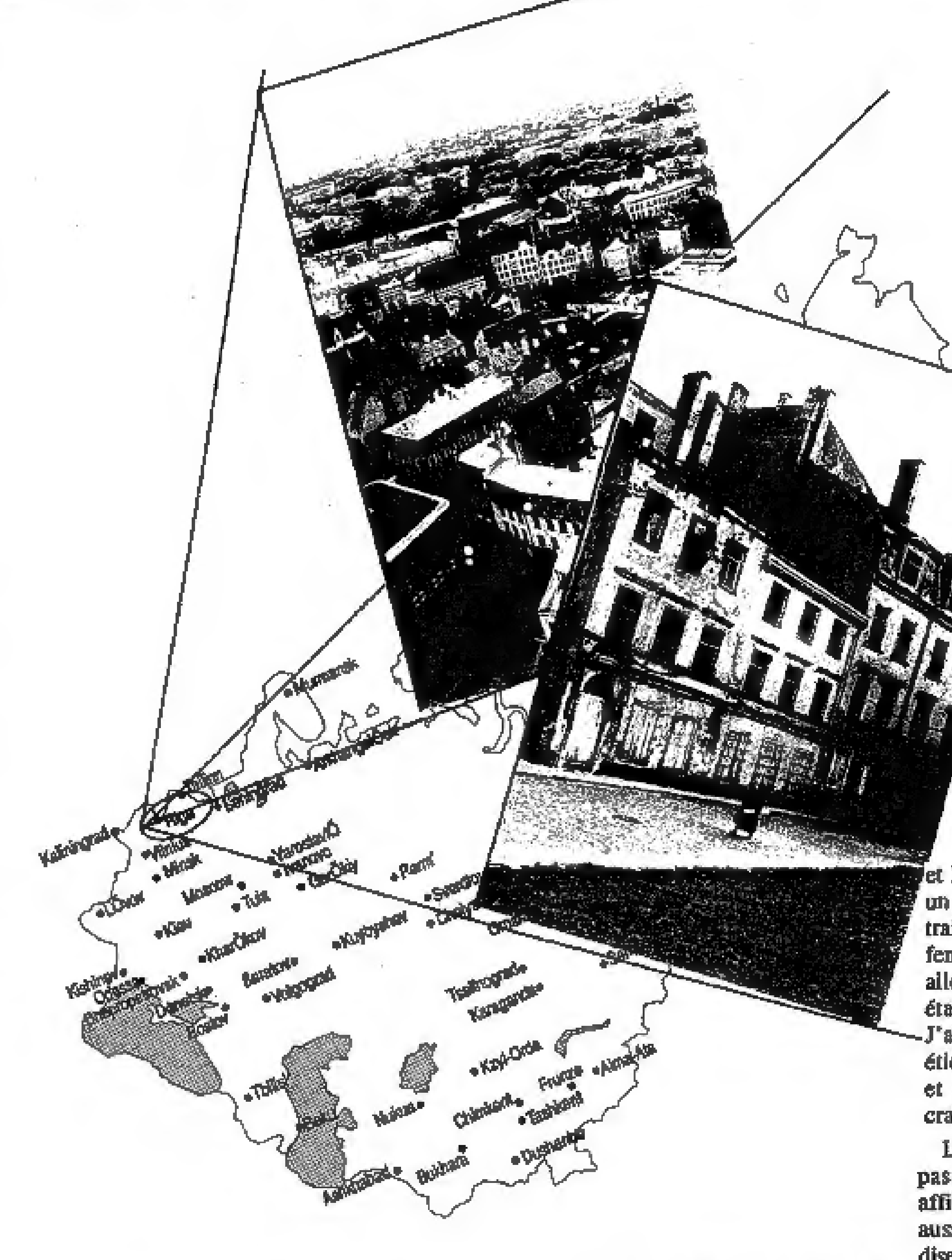
• Les deux solitudes lettones

Un pays paisible qui risque de s'embraser

RIGA — J'étais à Riga depuis deux jours et la ville m'était familière. Loin de craindre la nuit, j'en tirais un certain plaisir. Les rues, bondées le jour d'autobus crachant une âcre fumée bleuâtre, étaient maintenant paisibles. La pluie avait nettoyé l'air de toute pollution

Il est une heure du matin et je me dirige vers mon hôtel. J'entends de la musique hip hop, une musique américaine qui fait fureur en Europe de l'Est. Après un moment d'hésitation, je décide de tenter ma chance encore une fois. Les bars ne se ferment pas avant cinq heures. Une jeune femme m'accueille à la porte et me dirige vers le haut. Un homme m'attend. Je dois le payer. Au moins, il n'avait pas de matraque.

Ce n'était qu'une petite discothèque. À ma droit, en entrant, le bar. À ma gauche, une dizaine de tables et une piste de danse. Anthropologue de formation, je me suis assis et j'ai observé. Je voulais déterminer la structure sous-jacente des rapports interpersonnels de ce milieu social. Bref, je voulais apprendre comment «cruiser» en Lettonie. Il a bien fallu que j'aille de l'autre côté du monde pour apprendre ça....



De retour à l'hôtel, je découvre que la sonnette a été arrachée depuis mon départ. La porte est verrouillée la nuit et seules les femmes de la réception peuvent nous ouvrir la porte. Heureusement, il y a une épicerie tout près qui est ouverte à cette heure-là. Mais comment expliquer mon problème avec mon russe très limité?

Dans ces anciens hôtels soviétiques, les réceptionnistes guettent toujours les clients. Les premiers jours, lorsque je sortais, j'emportais ma clé avec moi. Je me suis très vite fait expliquer que lorsque je quittais l'hôtel, je devais laisser ma clé à la réception et la récupérer à mon retour.

L'ère soviétique est révolue mais la majorité des Lettons attendent toujours la prospérité. Un très bon salaire pour le Letton moyen est de 250$ par mois. Depuis cinq ans, la production industrielle a chuté de 90 pour cent. Un homme dans la quarantaine se plaint que maintenant la seule préoccupation des jeunes est l'argent, tandis qu'auparavant la littérature, la philosophie, les arts étaient davantage appréciés. On fait ce qu'on peut pour survivre. Des professeurs, des économistes ouvrent de petits kiosques pour vendre ce qu'ils peuvent.

La pègre, quant à elle, est en plein essor. Tandis que j'étais à Riga, le propriétaire d'une chaîne de supermarchés a été fusillé en arrivant chez lui. Il était le président de la plus importante banque de Lettonie. Cette banque a provoqué une crise financière nationale car elle était sur le bord de la faillite. Le gouvernement a dû intervenir. Des prêts avaient été accordés par de nombreuses banques à des «entreprises» fantômes avec la complicité de l'administration bancaire. Le banquier assassiné n'était pas à l'abri de tout soupçon.

Un commerçant affirme qu'il donne à la mafia locale leur quote-part de dix pour cent. On ne paie pas d'impôts — les commerçants ne craignent pas de frauder le fisc— mais personne ne triche la mafia. D'ailleurs, ils affirment qu'ils peuvent t'avoir n'importe où et n'importe quand. Malheureusement, la pègre n'est pas réputée pour son savoir-faire économique. Les restaurants vides, très coûteux, appartiennent très souvent à la pègre.

La question russe est toujours brûlante. Presque la moitié de la population de ce pays est russe. Seuls ceux qui résident en Lettonie depuis 1940, ou leurs parents, ont obtenu la citoyenneté lettone. Cela veut dire que la presque totalité des Russes qui habitent en Lettonie ne sont pas citoyens. Ils n'ont pas le droit de vote. Le gouvernement letton espère, par tous les moyens possibles, réduire la proportion de la population russe de moitié. Pour devenir citoyens, ces Russes doivent, entre autres choses, démontrer qu'ils parlent couramment le letton.

La population slave et la population lettone sont véritablement deux solitudes. Les deux groupes sont séparés: les Russes se trouvent majoritairement à Riga et dans la région de Daugavpils. Dans la campagne, les Lettons prédominent. Ils se méfient l'un et l'autre. J'ai visité Sigulda, un petit village à une heure de train de Riga. J'étais avec deux femmes russes. Nous sommes allés dans un restaurant et elles étaient visiblement nerveuses. J'ai compris plus tard que nous étions dans une région lettone et cela provoquait certaines craintes.

Les Russes ne comprennent pas la rancune des Lettons: ils affirment avoir soufferts eux-aussi du communisme. Ils se disent victimes et non bourreaux. La population russe aimerait quitter la Lettonie si son sort s'aggrave, mais pour aller où? L'économie lettone est en meilleure posture que celle de la Russie. D'ailleurs, la Russie ne pourrait pas accueillir ces pensionnaires des autres républiques: comment pourraient-ils, avec leurs pensions de 50$ par mois payer un loyer de 500$ à Moscou? Le pays est paisible, mais si la population russe se croit persécutée, cela pourrait entraîner la violence. Le gouvernement russe n'est pas indifférent à ce qui se passe en Lettonie et veut s'assurer que les «droits» de la minorité russe sont respectés.

Pour l'instant, la Lettonie est un pays paisible; mais les prochaines années seront déterminantes. C'est avec un peu de tristesse que je suis parti pour Moscou.

Editorial

"La violence est le dernier refuge de l'incompétence"

Isaac Asimov

L'horreur n'est plus à nos portes, elle entre dans nos maisons. À peine passée la stupeur suite à l'attentat d'Oklahoma City, chez nos voisins du sud, les Canadiens découvrent la milice antifasciste dans leur cour.

Une série de lettres piégés, adressées à des leaders de mouvements d'extrême-droite du pays, ont été découvertes; par bonheur, aucune n'a fait de victimes et une seule a explosé. Dans une série de lettres haineuses, la milice a officiellement déclaré la guerre aux groupes d'extrême-droite. Si le nerf de la guerre est l'argent, son moteur carbure à l'intolérance.

Traditionnellement, la droite et la gauche sont en opposition dans le monde merveilleux de la politique. Cette opposition se traduit généralement par des conceptions de l'économie, de la gestion sociale et du rôle de l'État radicalement différentes l'une de l'autre (bien qu'en Amérique la ligne de démarcation entre les deux camps ait tendance à être floue, mal définie, ou plutôt définie en fonction des sondages et des besoins du moment). Mais les extrêmes de ces deux adversaires, droite et gauche, se rejoignent dans une zone grise où les différences s'effacent, les deux groupes se définissant par les moyens qu'ils utilisent au détriment des buts qu'ils recherchent.

Peu importe quelle dictature on cherche à imposer, celle du peuple, de l'armée, du patronat ou des suprémacistes blancs, c'est chacun de nous qui souffre, ce sont nos familles et nos amis qui sont victimes de la violence et la terreur, c'est l'humanité entière qui perd sa dignité dans le sang des innocents et voit sa liberté bafouée par une poignée d'imbéciles qui se croient dépositaires de la vérité infuse.

La démocratie est lente à agir, c'est vrai; bien sûr, pendant ce temps les injustices continuent de se produire. Mais c'est encore le meilleur moyen que nous ayons trouvé de régler nos problèmes collectifs en évitant les bains de sang et les abus de pouvoir. Le gouvernement fédéral met déjà de l'avant un projet de loi contre les crimes haineux qui prévoit des peines plus sévères pour les groupes qui cherchent, par leurs activités ou leurs publications, à propager la haine d'une personne ou d'un groupe particulier.

La milice antifasciste doit être composée en grande partie d'idiots congénitaux pour ne pas se rendre compte qu'on ne prévient pas la violence par la violence; en postant des lettres piégées, on risque à coup sûr d'assassiner des innocents qui n'ont rien à voir avec les groupes visés.

Qu'est-ce qui caractérise un groupe d'extrême-droite? La haine, l'intolérance, la violence. Qu'est-ce qui caractérise la milice antifasciste? La haine, l'intolérance et la violence. Tout ce que ces lettres piégées arriveront à accomplir, c'est de faire passer les groupes fascistes pour des martyrs. Non seulement la milice n'aura-t-elle rien réglé par ses actions terroristes, mais elle aura de plus contribué à la popularité des extrémistes de tout poil et elle aura finalement porté un grand coup à notre fierté nationale.

François Pageau

Courrier des lecteurs

J'aimerais souhaiter la bienvenue à madame Ginette Josiah qui a pris la gérance du Carrefour en juillet dernier. Ayant moi-même occupé ce poste pendant trois ans, je suis certain qu'elle y trouvera un beau défi. Un grand défi, mais qui apporte son lot de récompenses et de satisfactions. Bonne chance Ginette, je suis certain que tu donneras le maximum de toi-même pour réussir.

J'espère avoir pu contribuer au succès du Carrefour à ma façon, en lui assurant un futur encourageant. Je profite de l'occasion pour remercier l'équipe en place: Christiane Daigle, Lois Labelle, Marie-Luce Denis, Lynn Poirier et Monique Wilson, ainsi que tous ceux et celles qui les ont précédé. Sans eux, le Carrefour ne serait qu'un commerce comme les autres. Leur contribution a fait du Carrefour un endroit vivant, amusant et intéressant. Leur souci de faire toujours mieux, même dans les situations difficiles, témoigne de leur dévouement au Carrefour et à la francophonie.

En terminant, j'aimerais remercier tout ceux et celles qui, pendant mon séjour au Carrefour, m'ont fait part de leurs idées et leur appui. Je vous demande d'apporter cette aide à madame Josiah. Le Carrefour est un endroit unique et nous sommes tous très chanceux d'avoir une librairie de cette qualité chez nous. En ce qui me concerne, je serai dans le voisinage régulièrement...ma fille Allison ne pourrait certainement pas se passer de recevoir un nouveau livre chaque semaine!

Jacques Tremblay

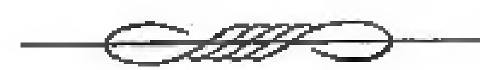
Le poème anonyme publié dans le Franco, édition du 30 au 6 juillet, m'a beaucoup émue.

Le contenu ainsi que la signification d'un tel poème ne peuvent être pris à la légère; cet appel ne peut être ignoré. Je me trouve à court de mots pour exprimer mes sentiments face à la situation dans laquelle cette lectrice doit vivre quotidiennement. J'espère de tout coeur qu'elle ne lâchera pas et qu'elle saura trouver, auprès de notre communauté, le support et les ressources dont elle a besoin.

La violence ainsi que les différentes formes d'abus envers les femmes sont des gestes inacceptables. Malheureusement, ceux-ci sont posés trop couramment et fréquemment à travers le monde. Personne ne devrait avoir à apprendre ses chiffres en anglais, ou quoique ce soit d'autre, d'une telle façon.

Edmonton Women's Shelter - Edmonton - (471-6709)
Safe Place Women's Shelter - Sherwood Park - (464-7232)
Women's Emergency Accommodation - Edmonton - (423-5302)

Lynda Gagnon







Directeur: François V. Pageau
Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault
Journaliste: Michel Bouchard
Graphiste: Lynda Gagnon
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

Bonnyville: Lucie Lavoie
Calgary: Jacques Girard
Centralta: Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)
Jasper: Marie-Joëlle Driard
Medicine Hat: Guy Larocque
Lethbridge: Adjoa Savage
Plamondon: Line Labonté
Rivière-la-Paix: Sophie Savoie (St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)
Saint-Paul: Jean-François Coulombe

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

Le Franco

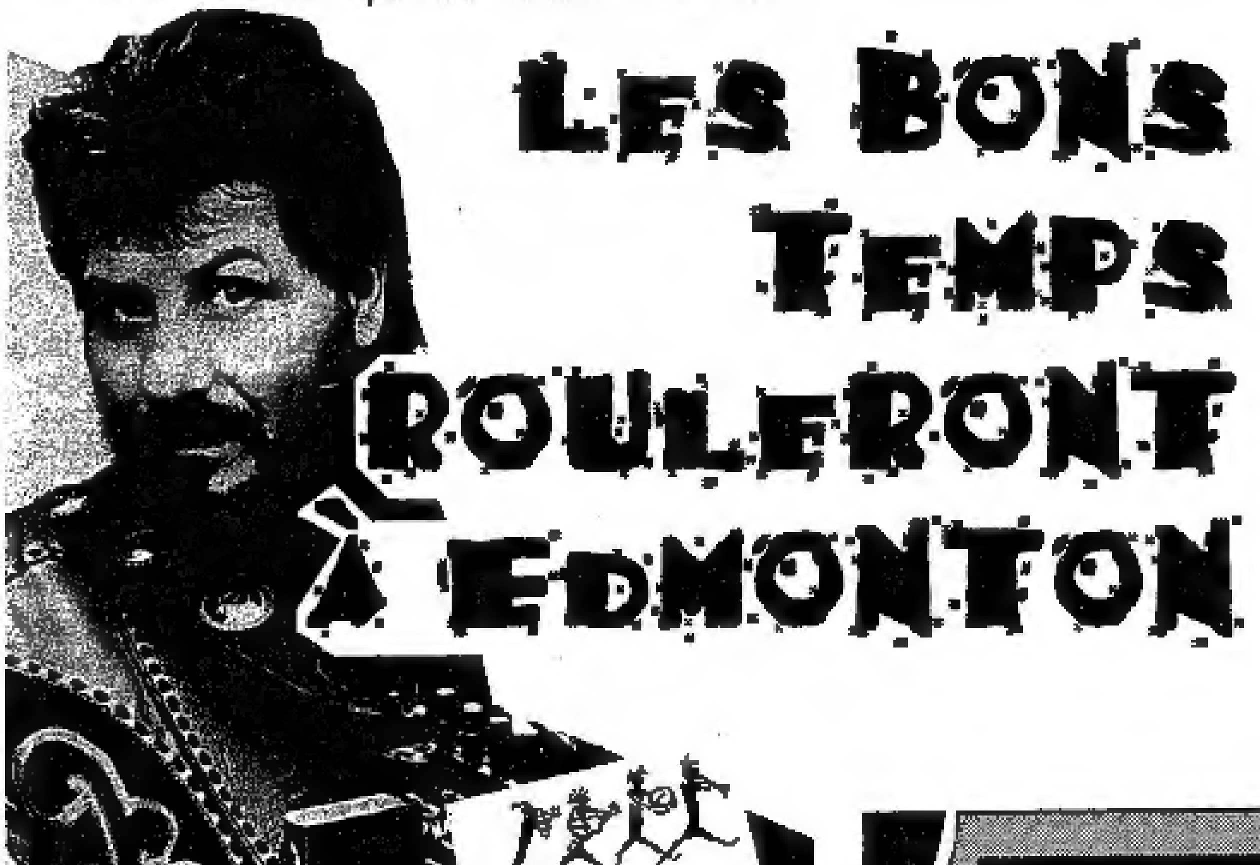
8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • Télécopieur: (403) 465-3647





•Jo-El Sonnier en spectacle au festival Folk

Les bons temps rouleront à Edmonton



Michel Bouchard

EDMONTON — «Je suis né Cajun et je vais mourir Cajun», lance Jo-El Sonnier accordéoniste et chanteur renommé qui sera en spectacle au Folk Festival d'Edmonton. «Je crois que cette musique a sa place dans ce monde et nous continuerons à la jouer car il y a un esprit là-dedans qui ne peut pas mourir. Tant et aussi longtemps que je serai de ce monde, il y aura toujours de la musique cajun.»

Son père et sa mère étaient des Cajuns, ces descendants des Acadiens déportés de la Nouvelle-Écosse au 18e siècle. «Ma langue, je l'ai appris de mes parents et des personnes qui m'entouraient. J'ai grandi en parlant le français, le français cajun, précise-t-il. Notre culture, nous l'apprenons grâce à notre nourriture, la façon dont on fait la boucherie et gardons tout ce qui est comestible. Nous l'avons appris l'un de l'autre et nous avons créé un style qui est le nôtre.»

Les parents de Jo-El étaient métayers en Louisiane. Ils louaient des terres de grands propriétaires et en échange devaient en payer la location avec les revenus des deux tiers de la récolte. «Mon père gardait une balle de coton et on donnait deux au propriétaire. On apportait les balles à la machine à égrener le coton avec les chevaux.»

Jo-El raconte que son père a été métayer pendant plus de trente ans et que les enfants devaient faire leur part. «Mon père nous réveillait à 4 ou 5 heures du matin, se remémore-t-il. Il faisait froid et je me mettais une chemise et une paire de pantalons et j'allais dans le champ pour cueillir le coton. Je l'ai fait à partir de l'âge de 5 ou 6 ans.»

Le chanteur cajun a aussi hérité l'amour de la musique de ses parents. «Ils allaient à leurs danses, raconte-t-il, et, certainement, maman m'amenait quand j'étais petit. J'écoutais la musique d'accordéon qui était très énergique.» Il n'avait que trois ans lorsqu'il a commencé à jouer de l'accordéon. «Lorsqu'on visitait des amis, ils me donnaient un accordéon pour me garder tranquille, relate-t-il. Ils savaient que lorsque Jo-El les visitait, il voulait un accordéon plutôt que des jouets.»

Jo-El est un accordéoniste autodidacte. «Lorsque tu veux apprendre à jouer de cet instrument, il faut que tu t'y mettes avec entrain et que tu apprennes l'instrument de l'intérieur de toi-même.» Lorsqu'il n'était pas dans le champ ou à l'école, il se pratiquait à jouer de l'accordéon à l'aide d'un gramophone. «Je faisais tourner ces vieux disques avec mes doigts, raconte-t-il, car la manivelle ne fonctionnait pas.»

Lorsqu'il était jeune, la télévision était pratiquement inexistante et il se souvient du jour où l'éclairage électrique a remplacé les lampes à kérosène. «Nous avons tous regardé fixement l'ampoule, raconte-t-il. Nous étions intrigués et nous allions dans toutes les pièces pour allumer la lumière.»

L'accordéoniste a participé à son premier enregistrement à l'âge de onze ans. Cependant, il a connu des hauts et des bas tout au long de sa carrière. Il a dû surtout se buter aux compagnies de disque pour faire accepter l'accordéon qui est central à la musique cajun. Cet instrument a été intégré au répertoire des Cajuns lorsqu'ils sont venus en contact avec des immigrants allemands qu'ils ont assimilés dans leurs communautés.

L'accordéon gagne maintenant la faveur de musiciens populaires et country, dont Alan Jackson et Mary Chapin Carpenter. La musique country, c'est de la musique country,

Suite en page 16

• Rivière-la-Paix

Tournoi de golf et spectacle au profit de la radio communautaire

Patrick Savoie

RIVIÈRE-LA-PAIX — Est-ce que la communauté de Rivière-la-Paix appuie son projet de radio communautaire? C'est lors de la fin de semaine de la Saint-Jean-Baptiste qu'avait lieu différentes activités familiales organisées dans le cadre de la campagne de financement de la radio communautaire de Rivière-la-Paix. À cette occasion, un spectacle de l'humoriste Jean Racine était présenté en plein air le 23 juin, de même qu'un tournoi de golf récréatif suivi d'un souper barbecue le 24 juin. Toutes les activités eurent lieu sur le site du terrain de golf de Nampa.



Le vendredi, en soirée, les francophones et francophiles de la région se sont déplacés en grand nombre afin d'assister au spectacle de Jean Racine, un humoriste et raconteur d'histoires très apprécié dans la région. Les organisateurs de la fin de semaine ont profité de l'occasion afin de remettre à M. Racine son prix du public, prix qu'il avait remporté quelques semaines auparavant lors du gala 1995 du Club Bar-Bar. Probablement inspiré par ce prix, Jean Racine a présenté une performance que plusieurs ne sont pas prêts d'oublier. Même dame nature s'est occupée de réchauffer l'ambiance lorsque dans le ciel nous avons eu droit à un coucher de soleil, accompagné d'un arc-en-ciel comme on en voit sur les cartes postales. Plus tard en soirée, la pluie s'est mise à tomber comme des «clous». Contrairement aux gens à l'intérieur d'un abri aménagé pour l'occasion. En moins de temps qu'il faut pour le dire, tous et chacun avaient rassemblé leur matériel de même que celui de Jean Racine, afin de finir la soirée au sec. Le spectacle s'est terminé sur une bonne note, lorsque les spectateurs, accompagnés par l'artiste, ont entamé les airs de «Gens du pays» et de «Partons la mer est belle», avant de se retrouver autour du feu de la Saint-Jean-Baptiste.

Après une courte nuit de sommeil, les golfeurs et golfeuses ont pris leur départ vers les 10h30 le matin sur un parcours où l'enjeu du trou d'un coup était un tracteur Kubota gracieuseté de «Turcotte Equipment and Parts» de Falher. Comme il s'agissait d'un tournoi récréatif où l'on favorisait la participation et la coopération plutôt que la compétition, le prix à l'équipe gagnante a été déterminé à partir du pointage total des trous spéciaux. La journée s'est terminée par un souper barbecue en plein air et par la remise des prix. Pour l'occasion, M. Grant Mitchell, chef du parti Libéral de l'Alberta, s'était déplacé afin de souligner la fête de la Saint-Jean-Baptiste et remettre des prix aux participants.

Au total plus de 100 personnes ont assisté au spectacle de Jean Racine, 60 participants au tournoi de golf et 70 soupers ont été servis lors du barbecue du samedi soir. Ce fut une fin de semaine remplie de succès où les participants ont eu beaucoup de plaisir et où la communauté de Rivière-la-Paix a démontré son appui au projet de radio communautaire.

• Développement majeur dans le monde des journaux:

L'Association de la presse francophone sur Internet

OTTAWA (APF) — Dès le 1er janvier 1996, les 24 journaux membres de l'Association de la presse francophone seront reliés entre eux grâce au réseau informatique Internet.

Les directeurs des journaux francophones ont pris cette décision lors de la 20ième assemblée annuelle de l'APF, qui avait lieu cette année à Windsor, en Ontario.

Ce sont essentiellement des raisons économiques qui ont convaincu les directeurs des journaux d'opter pour ce mode de communication de l'avenir. Internet permettra au bureau national de l'APF, situé à Ottawa, de transmettre instantanément et électroniquement à tous ses membres du courrier, des bulletins d'information, du matériel publicitaire et les articles produits par son service de nouvelles.

"C'est un point tournant, soutient le directeur de l'APF, M. Yves Chartrand. C'est vraiment la voie de l'avenir et il faut que nous ayons notre place sur l'inforoute. Ça fait assez longtemps qu'on en parle".

Dès l'an prochain par exemple, le rapport annuel de l'association ne sera disponible que sur Internet, ce qui représente une économie de plusieurs milliers de dollars en production et en frais d'impression. Internet permettra aussi à l'APF et aux journaux d'économiser en frais interurbains, puisque le téléphone et le télécopieur seront des outils de communication de moins en moins utilisés à l'avenir. L'APF a aussi l'intention de lancer bientôt sur Internet une campagne d'abonnements à son service de nouvelles.

Depuis le mois d'avril, l'APF a son site sur le réseau Internet. Les internautes (les utilisateurs de l'Internet) qui naviguent sur le réseau des réseaux avec le logiciel World Wide Web (WWW) peuvent en apprendre plus sur l'APF en composant l'adresse suivante: **http://www.ingenia.com:80/apf/testarea/.** Ce projet pilote est financé par le ministère du Patrimoine canadien.

L'hebdomadaire La Liberté de Saint-Boniface au Manitoba a déjà développé son propre site sur Internet. Les internautes qui se rendent sur le site électronique peuvent consulter la première page du journal de la semaine, s'abonner et obtenir de l'information sur les coûts de la publicité. Un petit historique du journal est aussi disponible. Pour stimuler les abonnements, le directeur du journal, Jean-François Lacerte, offre maintenant aux internautes la possibilité d'obtenir quatre numéros gratuits. Il a déjà reçu une demande...de la Suisse! On estime à 40 millions le nombre d'utilisateurs d'Internet dans le monde.



• *Veillée mortuaire pour un village, un peuple*

Les aurores boréales descendent-elles sur nous?



EDMONTON—Le petit village de Ste-Vierge est moribond. Une seule personne habite ce village fantôme: Jean Claude, un célibataire bâtard. La route de gravelle dans un sens mène à la frontière américaine et dans l'autre à un village canadien-anglais. Jean Claude est animé par un rêve: il doit construire un énorme éléphant de papier mâché pour insuffler de nouveau la vie dans son village et dans sa communauté canadienne-française.

Le village n'existe pas, mais le dramaturge et comédien Joey Tremblay explique qu'il s'est inspiré de son village natal de la Saskatchewan, Ste-Marthe et de son vécu personnel pour rédiger le scénario de la pièce *Elephant Wake* qui sera présentée au festival Fringe à Edmonton. Après des études d'arts dramatiques à Régina et à Vancouver, il habite maintenant à Edmonton.

Le dramaturge raconte que sa «mémère» avait fabriqué un tel éléphant de grandeur nature. Cependant, lorsqu'il était adolescent, il a profité de son absence pour tenir une soirée chez elle. Ses amis ont placé l'éléphant sur la route et une voiture l'a heurté. L'éléphant, selon lui, est une métaphore représentant la communauté francophone de la Saskatchewan qui est toute aussi fragile qu'une sculpture faite de papier mâché. «L'éléphant risque de disparaître, explique-t-il. S'il ne peut survivre, doit-on le garder tout simplement comme une pièce de musée ou tout simplement laisser l'espèce s'éteindre et donner libre cours à la nature?» Il ajoute que son collègue, lui a fait remarquer que les autres Canadiens de langue anglaise valorisent le Québec tout simplement comme attrait touristique. «C'est quelque chose de pittoresque, raconte-t-il. La survie de la communauté est vu d'un point de vue touristique, car ce n'est là que pour être observé.»

Le projet de Jean Claude est tout à fait chimérique, car il ne pourra jamais construire l'éléphant. D'ailleurs, c'est sa grand-mère qui l'avait construit et il n'a fait que lui aider quand il était enfant. Joey Tremblay affirme qu'être fransaskois c'est aussi être schizophrène. «J'appartiens à la communauté anglophone, affirme-t-il, mais j'ai des racines françaises. J'ai parfois l'impression d'avoir enterré mon côté français.»

Les parents de Joey lui parlait toujours en français mais il a été éduqué entièrement en anglais. Il dit vouloir apprendre de nouveau le français, mais il est parfois gêné car il ne veut pas déshonorer la langue qu'il estime. «C'est plus facile de parler en anglais, raconte-t-il. Je ne veux pas laisser tomber la langue, la culture.»

Il est d'avis que la communauté fransaskoise, tout comme la communauté franco-albertaine, est un hybride, très différent de ce qu'ont connu ses parents et grand-parents. Il raconte que sa grand-mère serait déçue d'apprendre qu'il est aussi à l'aise dans la communauté anglophone que sa propre communauté. «Si on ne reconnaît pas que la culture française est un hybride, si on essaie de la construire en se tournant uniquement vers le passé, c'est futile, explique-t-il. Il faut admettre le côté schizophrène de notre personnalité. Nous ne pouvons plus vivre ces vieilles batailles où nous étions Français, Anglais ou rien du tout.»

Jean Claude a été abandonné. Il accumule de véritable montagnes de papier journal et de farine en vue d'édifier son éléphant. Joey, qui joue le rôle, est seul sur la scène. Il explique que Jean Claude est un clown, car il essaie toujours de raconter des histoires égayantes sur sa vie et sa jeunesse. Mais, malgré ses efforts, il y a toujours un petit côté triste car cela ne fait que souligner le fait qu'il a été abandonné.

Joey Tremblay explique qu'il voulait aussi examiner la culture des Métis. Il raconte que, dans

Suite en page 17

La Fête FRANCO-ALBERTAINE

BEAUMONT 1995

Oui! Du plaisir il y en avait...

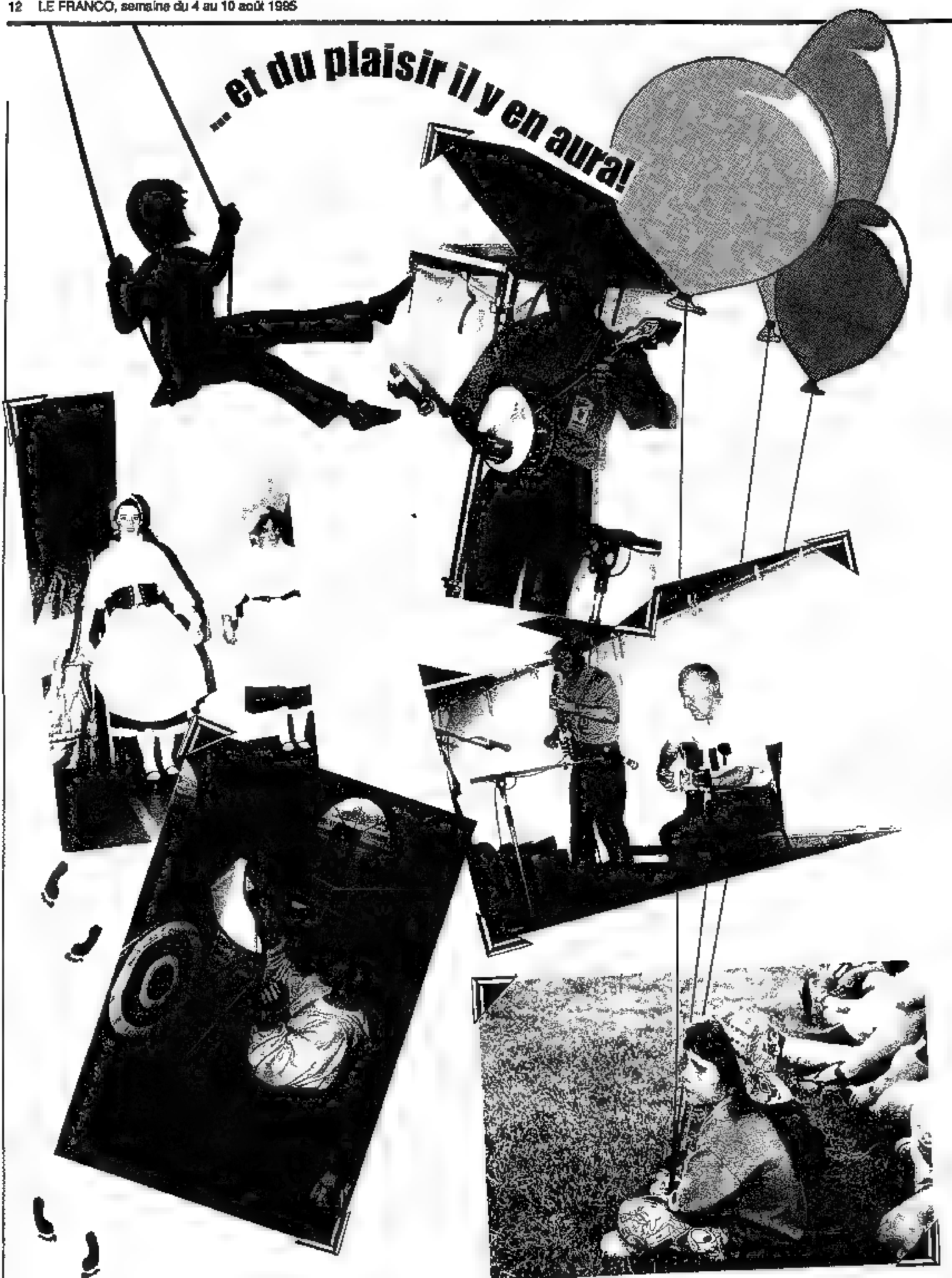
Du plaisir pour tous: grands et petits!


La Bottine Souriante
Les Colocs
La Fête FRANCO-ALBERTAINE



Des jeunes sportifs

À vos marques, prêts, partez!



à Saint-Paul

La Fête Franco-Albertaine 1996

Un rendez-vous à ne pas manquer!

En bref...En bref...En bref...En bref...En bref...

La Saint-Jean à Banff

En juin dernier, les francophones de Banff ont pu célébrer avec fierté la Saint-Jean-Baptiste. Une permission de dernière minute de Parcs Canada a permis à près de 1500 personnes de se regrouper et de fêter ensemble jusqu'aux petites heures du matin. Grâce aux efforts collectifs des organisateurs, Isabelle Sinclair, Christian Rondeau et Marcel Richard ainsi qu'au support de la communauté, de la ville de Banff et de la GRC, grands et petits se sont bien amusés dans les Rocheuses. (L.G.)

Donner pour recevoir

De tous les députés francophones de l'extérieur du Québec, le député libéral de Saint-Boniface Ronald Duhamel est celui qui a fait preuve de plus de générosité envers son parti, selon les statistiques compilées par Elections Canada pour l'année 1994.

M. Duhamel a versé 1 820.65$ à la caisse du Parti libéral. Seuls le premier ministre Jean Chrétien (2 270.65$) et le député Jon Gerrard (4 418 98$) ont fait preuve de plus de générosité. Chez les autres députés francophones, les dons étaient les suivants: Mauril Bélanger, Ottawa-Vanier (299.06$), Réginald Bélair, Cochrane-Supérieur (1 563.97$); Bob Kilger, Stormont-Dundas (590.65$); Don Boudria, Glengarry-Prescott-Russell (680.54$); Eugène Bellemare, Carleton-Gloucester (1,181 44$); Raymond Bonin, Nickel Belt (745.65$); Paul DeVilliers, Simcoe-Nord (1 418.21$); Diane Marleau, Sudbury (1 175.65$), Doug Young, Acadie-Bathurst (495.65$); Fernand Robichaud, Beauséjour (695.65$); Pierrette-Ringuette-Maltais, Madawaska-Victoria (825.65$) Guy Arsenault, Restigouche-Chaleur (545.65$) et Francis LeBlanc, Cap-Breton Highland-Canso (735.65$). A noter que le député Benoît Serré de Timiskaming-French River, n'a pas versé un sou à son parti en 1994, selon Elections Canada. (APF)

Un nouveau nom

La télévision éducative de langue française en Ontario se met au diapason des nombreux organismes franco-ontariens. Dès le 25 septembre, La Chaîne de TVOntario sera connue sous l'appellation tfo, la télévision franco-ontarienne.

"La nouvelle signature tfo a été retenue parce qu'elle indique bien la vocation première de notre réseau, voué à la communauté francophone de l'Ontario", a fait savoir M. Jacques Bensimon, directeur en chef de La Chaîne. Le changement de nom s'effectue dans le cadre du 25ième anniversaire de TV-Ontario et au moment où le gouvernement conservateur du premier ministre Mike Harris songe à privatiser la télévision publique. (APF)

• *Quake*

Des jeunes qui aiment le sexe et en parlent !

EDMONTON — «Je hais les pièces écrites par des vieux qui se pensent jeunes», lance la jeune dramaturge Marieke Dubé. Elle explique que le langage et l'intrigue correspondent rarement à la réalité des adolescents. Le public a été secoué par la pièce *Quake* écrite et jouée par une troupe de jeunes âgés de 15 à 19 ans qui examine la sexualité des ados. «Finalement, on a été aux sources: nous.»

Six jeunes, dont Marieke Dubé et Monique Wilson, ont travaillé en équipe pour rédiger la pièce qui a été montée au théâtre



Marieke Dubé et Monique Wilson

Cata.yst récemment. Marieke et Monique affirment que la pièce devait être véridique et nuancée. «Nos personnages sont vrais, lance Marieke. Ils parlent comme les jeunes parlent. Ils ne prêchent pas.» Les écrivains ont dû toutefois se mettre en garde pour ne pas le faire eux aussi. «Avant, c'était trop *Full House*», continue-t-elle. Contrairement à l'émission mielleuse, la pièce présente la vie, les rêves et les cauchemars de divers adolescents et cela parfois dans un langage cru. Rienn'était tabou. «On explore le viol, l'homosexualité, les amitiés entre gars et filles, raconte Marieke, et les pensées secrètes

Suite en page 18



En gens et lieux

Dites que vous êtes Edmontonienne, et tout le monde déduira votre lieu d'origine. Les choses se compliquent quand on habite Halifax ou Saint Boniface, car les gentilés Haligonienne et Bonifacienne se déduisent moins aisément!

D'où vient donc gentilé, ce mot bizarre? Oubliez toute relation avec la gentillesse, la gentilité (paganisme) et les gentilshommes. La réponse se trouve dans les fables de ce bon Jean de La Fontaine, avec la gent trotte-menu, une expression désignant des souris. Pour être vieillot, l'exemple n'en respecte pas moins le sens "race, peuple, nation", légué par le latin gens, gentis depuis 980 en français. Quant à l'élément -lé, il rappelle la notion de lieu.

Les dictionnaires définissent gentilé comme étant la dénomination des habitants par rapport au lieu où ils habitent, que ce soit le continent, le pays, la région, la province ou la ville. Une seule règle pour bien les écrire: les gentilés prennent toujours la majuscule, à moins qu'ils ne servent d'adjectif. Comparez C'est une Yellowknifienne à Un vrai blizzard yellowknifien!

Pour en revenir à comment former des gentilés correctement, c'est une autre paire de manches. En consultant l'encadré, vous constaterez qu'on s'en tire, dans la plupart des cas, avec les finales -oise, -aise, -enne (variantes -ienne et éenne). Tout exotiques qu'ils soient, les gentilés Kahnawakeronone (Kanawake), Cairote (Caire), Malgache (Madasgascar), Inukjuamiuq (Inukjuak) et Parmesane (Parme) sont plutôt rares!

En Amérique du Nord, les francophones ajoutent souvent le préfixe **fra-** ou **fran-** à leur gentilé. Au Canada, des néologismes comme

Franco-Yukonnaise, Fransaskoise et Franco-Terre-Neuvienne marquent cette identité. Les Franco-Américains, avec des adjectifs comme franco-lowellois (Nouvelle-Angleterre) et franco-acadien (Louisiane) ne sont pas en reste.

A quoi servent donc ces gentilés <<francos>>? A exister! Avoir un nom est une condition essentielle à la reconnaissance d'une identité. A cet égard, l'exemple de l'Ontario mérite d'être souligné. Vers 1980, le film J'ai besoin d'un nom suscite l'apparition d'**ontaroise**, alors que franco-ontarien existe déjà! Comme ontaroise s'emploie surtout dans le domaine des arts et que franco-ontarienne ait la préférence du milieu de l'éducation, leur concurrence est, somme toute, assez paisible. Ce luxe linguistique -deux termes pour se nommer en milieu minoritaire- augure bien pour la vitalité de la langue française dans ce coin de pays.

En commençant par la fin

Regina	>>>	Reginoise
Ile-du-Prince-Edouard	>>>	Prince-Edouardienne
Port-aux-Basques	>>>	Basquaise
Halifax	>>>	Haligonienne
Winnipeg	>>>	Winnipegoise
Peace River	>>>	Riveroise
N.-Brunswick	>>>	Néo-Brunswickoise
Frédéricton	>>>	Frédérictonnaise
Lethbridge	>>>	Lethbridgienne
Territoires du Nord-Ouest	>>>	TéNoise
Whitehorse	>>>	Whitehorsienne
Bathurst	>>>	Bathursienne
Sudbury	>>>	Sudburoise



Les Premiers Jeux francophones de l'Ouest aimeraient remercier tous ceux et celles qui ont contribué au succès de ce grand événement.

Les partenaires:

Parrain des Jeux:
Société Radio-Canada en Alberta

Amis des Jeux:
Beaumont I.D.A. Pharmacy
Greyhound Lines of Canada

Alliés des Jeux:
Association canadienne-française de l'Alberta
Caisse St-Vital de Beaumont Credit Union

Appuis promotionnels:
Fondation Donatien Frémont
Conseil francophone de Capital City Savings
Signworks Plus
Linda Lavoie et Paragraphics Inc.

Nos collaborateurs:
Francophonie jeunesse de l'Alberta — organisme hôte
Fédération de la jeunesse canadienne-française
Fête franco-albertaine
Le personnel des écoles de Beaumont
Black Gold Regional Schools
Alberta Volleyball Association
Athletics Alberta

Les gouvernements:
Patrimoine canadien
Bureau du Québec
City of Edmonton
Ville de/Town of Beaumont
Alberta Lotteries (Team Tourism)
Universiade '83 Foundation

Nous félicitons également tous les jeunes athlètes et artistes qui ont participé.

Les Récipiendaires des prix collectifs sont les suivants:

Prix de l'esprit sportif:	Manitoba
Prix de l'amitié:	Saskatchewan
Prix de la délégation:	Manitoba

CALENDRIER CULTUREL



Du 1er au 18 août 1995

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du 18 au 30 août avant le 9 août soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel.
Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

Bonnyville

• **Du 14 au 18 août** - Camp de jour ACTIVA pour les jeunes de 5 à 13 ans. Prix 75$ / semaine. Info: 436-7016

Activités régulières

• Le musée historique ouvre ses portes de midi à 18 heures du dimanche au samedi pour les mois de juillet et août.



• **2 août au 4 septembre** - Claude Gafner: «Photographier le théâtre», exposition du photographe français au Eric Harvie Theatre Lobby, Banff Centre for the Arts. Info: 762-6281.

Calgary

• **Jusqu'au 18 août** - Terre des jeunes. Camp de jour pour enfants de 5 à 15 ans organisé par l'A.C.F.A. régionale de Calgary au Highwood Centre (10, Harlow ave N.-O.) Info: 571-4000.

Activités régulières

• Rencontres du club de l'amitié chaque vendredi soir de 19 h 30 à 22 h 00 à la salle paroissiale de l'église Ste-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Info. M. Oscar Fauchon au 244-2200.

• Bonjour Calgary: émission télévisée présentée au canal ,0 (Rogers Cable) tous les dimanches matins à 17 h 30; en reprise le lundi à 13 h 00 et le mardi à 19 h 30.Info: Alain Towner. Info: 269 9922 Télécopieur: 269-1526.

• Copains de jeux, rencontres pour parents d'enfants d'âge préscolaire francophones de 9 h 30 à 11 h 30 tous les vendredis. Info: Rachel Desroches, 282-1630.

Canmore

• **6 au 8 août** - Canmore Heritage Day Folk Festival, le groupe «Bajourou»: deux guitares et un chanteur du Mali. Info. 678-2524.

Centralta

• **Jusqu'au 19 août**: Camp Franco-fun pour les enfants francophones ou francophiles de 7 à 11 ans. Le camp a pour but de permettre aux enfants de vivre une aventure de groupe enrichissante avec différents thèmes chaque semaine, de 9 h 00 à 16 h 00 à l'École Father Jan (Saint-Albert), organisée par l'A.C.F.A. Centralta. Le coût est de 70$/semaine/enfant. Info: Hélène ou Margot, 961-3665.

Activités régulières

SAINT-ALBERT - Le Musée Héritage, scènes canadiennes, exposition du photographe Orest Semchishen et Le confort domestique exposition de meubles et articles ménagers. Info: 459-1528.

Edmonton

• **Jusqu'au 12 août** - Sculptures du québécois Daniel-Jean Primeau au Harcourt House Gallery (3e étage, 10215 - 112 rue). Info: 426-4180.

• **18 août** - Acad'ici au Bistro à 18h00. Repas de moules et blé d'inde à volonté suivi d'une soirée dansante. Prix: 10$. Pour info: 468-6983.

• **Jusqu'au 25 août** -Camp d'été pour les enfants: camps d'été résidentiels au Centre de plein air Lusson (près de Legal). Organisé par l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton. Info 469-4401

• **Jusqu'au 25 août**- Camp soleil, pour les enfants de 6 à 10 ans au Centre communautaire Bonnie Doon (9240 - 93 rue). Les frais: (membres de l'A.C.F.A.) 70 $ par enfant par semaine ou 65 $ par enfant par semaine (plus qu'un enfant par famille). Pour les non-membres: 75 $ par enfant par famille ou 70 $ par enfant par famille (plus d'un enfant par famille). Les frais sont déductibles d'impôt. Info: 469-4401

• **Du 31 juillet - vendredi 18 août** - Cours de français intensif offert par le CÉCA du lundi au vendredi de 8 h 30 à 15 h 30, à la Faculté Saint-Jean. Inscription: 360 $. Info: 468-1582.

• **Les 10, 11, 12 et 13 août** - Edmonton Folk Music Festival 1995 présentera, parmi d'autres, «Bajourou»: deux guitares et un chanteur du Mali; «La bottine souriante»: la musique traditionnelle la plus populaire au Québec (récemment à la Fête franco-albertaine 1995 à Beaumont); «Ali Farka Toure»: guitare «blues» du Mali. Info: 429-1899.

• **12 au 18 août** - Six moments avec Dieu: une retraite prêchée avec Lucienne Landry et Gérald Michaud au Providence Renewal Centre (3005 - 119 rue). Frais: externe - 110 $, pensionnaire - 326 $. Info: 430-9491.

• **17 au 19 août** - Tu nous as tant à coeur, 2e Congrès de l'Ouest des intervenants et intervenantes de la foi au King's University College (9125 - 50 rue). Inscription: Denise Hébert, 469-3378 (tél.) et 465-7946 (FAX).

Activités régulières

• Parties de carte organisées par la Fraternité d'âge d'or de Saint-Thomas d'Aquin à la salle Saint-Jean de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, les 2e et 4e mercredis de chaque mois. Tous les aînés seront les bienvenus. Info: 469-3073 ou 466-1258.

• La Ribambelle, groupe de jeux pour enfants d'âge préscolaire. Jeux libres, lecture, musique, bricolage tous les mercredis matins de 10 h 00 à 11 h 30 au sous-sol du Centre 82 (8925 - 82 ave). Info: Danielle, 465-[redacted].

• Sessions d'information et de soutien pour prévenir la violence familiale, #300, 9119 82e ave. Rencontres les mercredis à 19 h 00. Info: 428-2625.

• Parties de bridge le jeudi après-midi au Manoir St-Thomas à 13 h 30.

• Parties de bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim. Informations, Églande Mercier, 489-4417

• Société généalogique du Nord-Ouest - offre des ateliers d'initiation et d'orientation pour les personnes intéressées à la généalogie, au #200, 10008 - 109 rue. Le centre généalogique est ouvert chaque lundi, mardi et mercredi de 10 h 00 à 15 h 00 sauf les jours fériés. Info: 424-2476.



• Camp Unisson - vous pouvez inscrire vos enfants dès maintenant en appelant Tommy Doucet ou Jean-Luc Simard au 791-7700.

Plamondon

• La mission du Lac La Biche: «Notre Dame des Victoires, site historique. Info: 623-3274.



• **mi-août** - Fête de fin d'été - date et heure à être déterminé. Info. Nathaly - 852-5875



• **du lundi au vendredi 7 au 11 août du 14 au 18 août (pour les 7 à 13 ans)** - Camps résidentiels au Parc provincial de Winagami. Un camp de jour sera aussi offert pour les 5 à 6 ans à Girouxville le 22 et 24 août. Info: Danielle ou Michelle, 837 2296.

Activités régulières

• **TANGENT** - Le Club des aînés se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info. Irène, 359-2136.

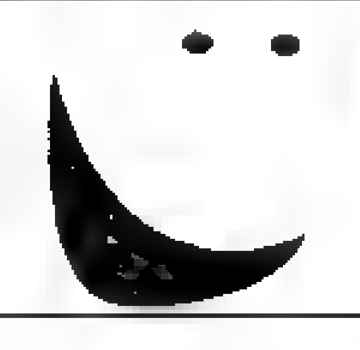
• **TANGENT** - Le Club de bridge se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info: Philippe, 359-2127

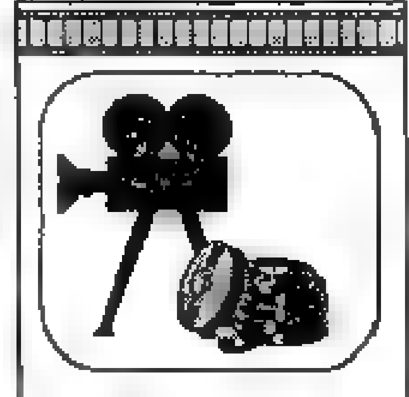
• **FALHER** - La joujouthèque/mini centre de ressources située au local du CREF au Centre Notre-Dame ouvre ses portes les lundi, mardi et mercredi de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 15 h 00. Info: 837-3400.

St-Paul

• **Jusqu'au 15 août** - pour enfants de 5 à 12 ans, Camp Bean Jour organisé par l'A.C.F.A. régionale de Saint-Paul Info: 645-4800.

• **jusqu'à la fin septembre** - Souvenirs de guerre, exposition au Musée historique de Saint-Paul, ouvert de 9 h 00 à 16 h 00 sur semaine. Info: Monique, 645-4800.





Cinéma

Princess Theatre
10337 Ave Whyte
Info: 433-5785

Le 1 août
Bleu
(France 1993)
Film racontant l'histoire d'une femme (Juliette Binoche), extraordinairement belle, ayant perdu son mari et sa fille dans un accident de voiture. Ce drame l'affecte tant qu'elle détruit le travail de son mari, un compositeur célèbre, et se retire du monde.

Le 2 août
Blanc
(France/Pologne)
De Kryzsztof Kieslowski.

Le 3 août
Rouge
(France/Suisse/Pologne 1994)
De Kryzsztof Kieslowski
Une jeune femme, Valentine, frappe un chien sur la route avec son auto. Elle l'apporte chez son maître, un ex-juge cynique et âgé. Celui-ci attire inexorablement la jeune femme.



OFFRES D'EMPLOI







Les bons temps roulent à Edmonton

Suite de la page 5

affirme Jo-El. D'ailleurs, Hank Williams Sr. avait popularisé la chanson cajun *Jambalaya*.

Le musicien affirme vouloir innover tout en respectant les traditions musicales de la Louisiane. «Il faut écouter au coeur de la musique, explique-t-il, ce qu'ils nous ont donné et tenter de se mettre dans l'ambiance.» Il joue sa musique sans se compromettre. Sa chanson qui a connu le plus grand succès était *Tear-Stained Letter*, une chanson cajun énergique.

Le plus récent disque de Jo-El Sonnier, *Cajun Roots*, est fidèle à ses origines et entièrement chanté en français. Le disque a été mis en nomination pour quatre prix de l'Association de la musique cajun de la Louisiane, dont ceux de meilleure chanson et de meilleur disque. «C'est bon, dit-il, car cela me dit que je suis respecté et appuyé par mes pairs. Il est très important pour moi que je sache que je le fais pour ma culture et mon peuple.» Un horaire chargé ne lui a pas permis d'enregistrer son disque avec de musiciens cajuns, mais il ira en Louisiane pour enregistrer son prochain disque à partir du mois d'octobre. Il habite maintenant à Nashville.

«Il faut jouer avec du coeur, raconte Jo-El. Si tu apprends à jouer trop vite, ton coeur n'y seras pas. La musique, c'est plus qu'une série de notes. Il faut que tu le fasses pour l'amour de la musique.»

Jo-El raconte que son frère habite toujours en Louisiane. Son père est décédé récemment et cela donne un tout nouveau sens à sa musique. «Je demande à Dieu de m'aider et de me guider dans la façon dont je dois préserver ma culture pour que je sois un bon musicien en présentant la musique au public comme Il le veut.»

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta Miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)

G.G.D.H.

Les aurores boréales descendent-elles sur nous?

Suite de la page 8

son village natal, il y avait des Métis qui se sont établis après la rébellion. Certains étaient toujours trilingues parlant le français, l'anglais et le cri.

Il y avait une fraternité entre les «Métchifs» et les «Canayens» quoique il y avait toujours une distance sociale à cause d'un racisme sous-jacent. «Ma grand-mère disait toujours, raconte Joey, que les Métis ce sont du bon monde, mais je ne veux pas qu'ils viennent dans ma maison.» Les «Canayens» ont toutefois été touché par la présence des Métis: ils prononçaient le son «ti» comme «tchi» à la façon des «Métchifs». Les Métis étaient aussi reconnus pour leurs talents musicaux et étaient très appréciés lors des soirées dansantes.

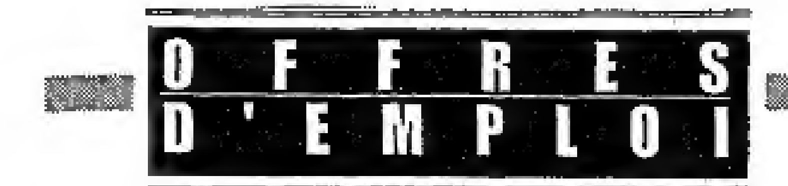
Les francophones ont peut-être une personnalité schizophrène tiraillés entre deux communautés, raconte Joey, mais pour les Métis c'est encore pire. Certains éléments de leur croyances et de leur spiritualité se rapprochaient davantage des autochtones. «Je me souviens que ma mère disait que ses amis Métis l'avertissait de ne pas siffler lorsqu'il y avait des aurores boréales, raconte-t-il. Autrement, elles descendraient sur terre.»

L'ami d'enfance de Jean Claude est un ami Métis dénommé «Ti-Loup» «Ils s'aiment, comme les enfants peuvent s'aimer, explique le dramaturge, mais il y a toujours un racisme inné.»

Il ressort dans le monologue de Jean Claude que «Ti-Loup» le trahit car c'est lui qui traîne l'éléphant sur la route. Ti-Loup est attiré par le culture anglaise et ne peut gagner l'approbation de cette communauté qu'avec l'humour, en dénigrant l'éléphant et en oubliant son histoire.

Jean Claude prie la Sainte Vierge, mais elle ne lui répond pas. Il ne peut pas enterrer une fois pour toute l'éléphant de son enfance. Le dramaturge raconte qu'il aimerait lui aussi faire une veillée funéraire pour ensevelir sa propre histoire mais, tout comme plusieurs de ses amis fransaskois, il ne peux pas aisément abandonner entièrement sa culture.





OFFRE D'EMPLOI



L'Association canadienne-française de l'Alberta Régionale de Lethbridge sollicite des candidatures pour le poste

Agent(e) à l'administration

Principales tâches:
- tenue de bureau
- comptabilité sur ordinateur
- service d'information à la clientèle

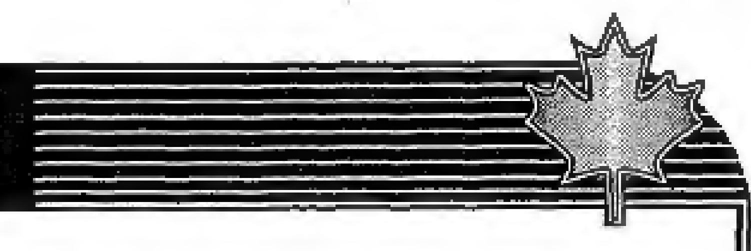
Exigences:
- maîtrise du français parlé et écrit
- bonne connaissance du traitement de texte et de la comptabilité
- expérience préalable requise

Description du poste: temps partiel.

Salaire: à déterminer

Faites parvenir une lettre de présentation indiquant le poste sollicité et votre curriculum vitae avant le 18 août à:

M. Louis Harvey, président
325, #202 6e rue sud
Lethbridge, Alberta
T1J 2C7



Agentes ou agents bilingues, prestation de services

Citoyenneté et Immigration Canada

Vegreville (Alberta)

(Emplois offerts aux personnes habitant Vegreville ou la région, dans un rayon de 150 km)

En poste au Centre de traitement des demandes (CTD), vous assurerez divers services, dont les prorogations de statut de visiteuse ou visiteur, les permis de séjour pour étudiantes et étudiants et les demandes de droit d'établissement. Vous toucherez un salaire variant entre **30 256 $** et **33 092 $** par année, auquel s'ajoute une paie de péréquation.

Ces postes intéresseront les personnes bilingues qui, en plus d'aimer travailler auprès du public, ont terminé avec succès au moins deux années d'études secondaires ou possèdent des qualifications jugées équivalentes par la CFP. Vous savez utiliser des ordinateurs et avez déjà effectué un travail consistant à fournir des informations et des explications au public. Il vous faudra réussir l'Examen de compétence en travail de bureau ainsi que l'Évaluation de la langue seconde (ELS) de la Commission de la fonction publique.

La compétence en anglais et en français est essentielle.

Les examens se tiendront à Vegreville. Pour vous y inscrire, veuillez composer le (403) 495-6167 entre 9 h et 15 h, au plus tard le 11 août 1995.

Vous pouvez vous procurer un formulaire de demande ainsi que des brochures d'information concernant ces examens en vous adressant soit au bureau de la CFP à Edmonton, soit à l'adresse suivante :

The Employment and Resource Centre
4829, 50e Rue
Vegreville (Alberta)

Les personnes qui ont déjà réussi les examens mentionnés ci-dessus sont priées d'acheminer leur demande d'emploi et(ou) leur curriculum vitæ d'ici le 4 août 1995, en **mentionnant le numéro de référence S-95-61-R00053(WBF), à la Commission de la fonction publique du Canada, Canada Place, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (403) 495-2098**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

La préférence ira aux citoyennes canadiennes et aux citoyens canadiens.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada

Société des Parents pour l'Éducation Française (SPEF)

recherche un(e)

coordonnateur(trice)

de programme préscolaire francophone au Centre Communautaire Scolaire Beauséjour à Plamondon.

Fonction: Cette personne a les responsabilités d'organiser et d'animer les activités du programme et de travailler en équipe pour promouvoir le programme. Le programme offre 400 hrs. (2 journées par semaine) et le salaire est négociable.

Formation et aptitudes recherchées:
- expérience avec les enfants en situation collective
- bonnes habiletés organisationnelles
- complètement bilingue (Français/Anglais)
- prêt à participer aux efforts collectifs de promotion du programme
- entregent et savoir-faire dans le domaine des relations sociales

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service le plus tôt possible à:

Karen Levoir, Vice-Présidente (SPEF)
C.P. 386
Plamondon, AB
T0A 2T0
Téléphone: (403) 798-2473
Télécopieur: (403) 798-2041

DATE LIMITE DU CONCOURS: **le 15 août 1995**

Association jeunesse fransaskoise Inc.

Offres d'emploi

L'Association jeunesse fransaskoise (AJF) a deux emplois diponibles pour l'automne 1995. L'Association est à la recherche d'un.e agent.e de communication ainsi que d'un.e agent.e de développement. Le candidat ou la candidate doit posséder les qualifications suivantes:

1. Agent.e de communication

QUALIFICATIONS:
- Maîtrise du français écrit et oral
- Expérience dans l'édition et mise en page
- Expérience dans le domaine de la mise en marché et dans le prélèvement de fonds
- Connaissance des logiciels PageMaker, WordPerfect, Windows et Bedford
- Formation ou expérience dans le domaine des communications en général, et dans les domaines audio-visuel et informatique en particulier
- Être bilingue et connaissance du milieu minoritaire francophone seraient des atouts

RESPONSABILITÉS:
L'agent.e de communication devra assumer différentes tâches aux niveaux de la communication (bulletins, lettres, etc.) de la liaison (membres, bottin, discothèque), de la promotion (médias), du financement (marketing, commandites, etc.) ainsi que certaines tâches administratives.

Lieu de travail: Saskatoon
Salaire: À négocier
Entrée en fonction: 4 septembre 1995
Durée: 6 mois, non-renouvelable (congé de maternité)

2. Agent.e de développement

QUALIFICATIONS:
- Maîtrise du français écrit et oral
- Expérience dans la coordination du travail bénévole et l'organisation d'activités socio-culturelles
- Formation en sciences humaines, récréologie, éducation ou expérience de travail équivalentes
- Capacité de planification et sens d'organisation et d'initiative
- Formation ou aptitude d'animation de groupe
- Connaissances des logiciels WordPerfect, Windows et PageMaker
- Être bilingue et connaissance du milieu minoritaire francophone seraient des atouts

RESPONSABILITÉS:
L'agent.e de développement devra assumer différentes tâches aux niveaux de l'organisation des activités socio-culturelles et sportives (Jeux Fransaskois, festival théâtral, etc), de la liaison et de l'animation (groupes locaux et représentants provinciaux), de la formation et coordination des bénévoles, ainsi que différentes tâches de planification et d'organisation logistique

Lieu de travail: Saskatoon
Salaire: À négocier
Entrée en fonction: 4 septembre 1995
Durée: 12 mois, renouvelable

Envoyez votre curriculum vitae avant le 19 août à:

Association jeunesse fransaskoise
203-440, 2e avenue Nord
Saskatoon, (Sk), S7K 2C3
Téléphone: (306) 653-7447
Télécopieur: (306) 653-3987

Des jeunes qui aiment le sexe et en parlent *Suite de la page 14*

qu'ont les personnes. Quelques scènes sont plutôt fantaisistes.

Avec la puberté, les jeunes doivent former leur identité sexuelle tout en forgeant leur propre individualité. «Avec *Quake* on veut montrer la vie sexuelle des jeunes, explique Marieke, autant le côté positif que négatif. Dans l'émission de télévision *Degrassi High*, on voit toujours le côté négatif, les gens sont bêtes.»

Ce n'est pas la première fois que Marieke et Monique collaborent pour rédiger une pièce. Elles ont écrit les pièces *Salle d'attente* et *Cri de silence* qui ont été montées à l'école Maurice-Lavallée. Elles ont aussi participé à divers ateliers et cours de formation, entre autres, au théâtre Citadel et Stage Polaris. Marieke affirme d'avoir joué dans plus de dix pièces, dont une professionnelle, tout récemment au théâtre Myer-Horowitz à l'Université de l'Alberta.

Ce qui caractérise l'ensemble des jeunes c'est la diversité de leurs réactions face à leur sexualité. Un personnage un peu «macho» se vante de ses prouesses tandis qu'un autre craint sa sexualité et ne veut même pas qu'on la touche. «On montre les deux côtés de la médaille, explique Marieke. Ironiquement, ils sont frère et soeur. La famille, ça influence beaucoup.» À la fin, toutefois, le macho se rend compte qu'il a peut-être fait une bêtise car il a eu un grand nombre de partenaires sans se protéger en portant un condom.

Les dramaturges ont examiné l'homosexualité et les difficultés qu'ont certaines personnes à l'accepter. «Dans notre pièce, un personnage à la vie difficile, explique Monique. Ses parents sont religieux et il doit confronter ses parents avec sa sexualité. Sa mère capote tandis que le père est plus tolérant.» Les deux étaient d'avis que les jeunes sont ouverts maintenant à l'homosexualité. «On a été bombardé d'images d'homosexualité», affirme Marieke. Monique ajoute que l'homosexualité fait partie de leur vie. Toutefois, les vieux préjugés sont bel et bien ancrés dans notre société. «Il y a une fossé des générations, affirme Marieke. Les amis de mon frère [aîné] sont très homophobes.»

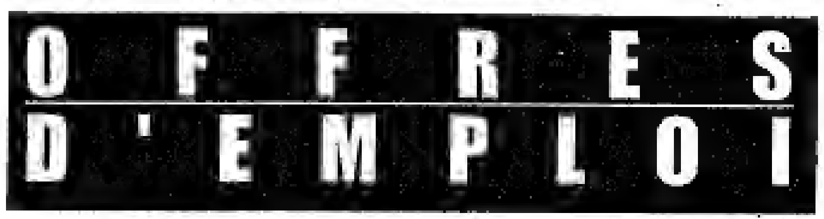
Les découvertes médicales récentes ont contribué à diminuer la haine de l'homosexualité, car maintenant le SIDA est une maladie qui peut frapper toute personne et qui ne cible pas les homosexuels. Pour se sensibiliser à l'impact qu'a eu cette maladie, la troupe a visité l'exposition de courtepointes en l'honneur des personnes décédées à cause de cette maladie. «Ça nous a vraiment frappé, raconte Marieke. À la fin, tout le monde pleurait.» Elles ont été particulièrement touchées car chaque courtepointe était personnalisée avec des photos, poèmes, lettres et même des cartes postales.

Les dramaturges avaient aussi un magnétoscope dans la «cellule», où elles ont habité cet été pour préparer la pièce. Elles avaient divers films et documentaires pour se renseigner. Monique avoue que lorsqu'elles étaient brûlées, elles écoutaient parfois le film *Top Gun* pour se détendre.

Il est toujours impossible de dissocier religion et sexualité. Monique explique qu'étant donné qu'elles ont étudié à une école catholique, les cours de sexualité étaient imprégnés de religion. Les valeurs étaient toujours très conservatrices. D'un ton moqueur, Monique raconte que les enseignants faisaient valoir que la sexualité était «un cadeau très spécial et il ne faut pas le donner à n'importe quel gars.»

«On voulait démontrer dans la pièce que la religion, même si tu ne la pratiques pas, elle joue toujours un rôle, affirme Monique. Les gens ont de la difficulté à accepter que certaines choses sont naturelles, qu'elles arrivent parce que c'est dans ta structure génétique plutôt que grâce à la volonté de Dieu.» Les deux écrivaines ont fréquenté l'école Maurice-Lavallée tandis que Marieke étudie à l'école secondaire Victoria Composite, reconnu pour ses cours d'arts dramatiques.

Elles affirment toutes les deux que les adultes sont parfois très condescendants et qu'ils ont oublié leur propre jeunesse parfois libres dans les années 1960. «Parce qu'on est jeune, lance Marieke, cela ne veut pas dire qu'on est cave.»



OFFRE D'EMPLOI

L'Association canadienne-française de l'Alberta Régionale de Lethbridge sollicite des candidatures pour le poste

Agent(e) d'animation culturelle

Principales tâches:
- élaborer et mettre en oeuvre un plan d'action d'animation culturelle et les projets qui en découlent
- assurer un service d'appui et d'aide aux membres et organismes francophones
- soutenir une animation auprès de différents groupes d'âge

Exigences:
- maîtrise du français parlé et écrit
- expérience préalable requise
- dynamisme, esprit d'initiative
facilité à travailler en équipe et à communiquer

Description du poste: temps partiel.

Salaire: à déterminer

Faites parvenir une lettre de présentation indiquant le poste sollicité et votre curriculum vitae avant le 18 août à:

M. Louis Harvey, président
325, #202 6e rue sud
Lethbridge, Alberta
T1J 2C7

La Société de Théâtre de Calgary Inc.

recherche
2 metteurs en scène
pour ses productions qui seront jouées du 2 au 8 octobre 1995

- **Les Contes de Socoa de Laurent Chabin**
- **Évangéline Deusse de Antonine Maillet**

Tâches: Avec l'aide du Conseil d'administration
- Rechercher les acteurs
- Direction de la production
- Coordonner la réalisation des décors et des éclairages
- relation avec les médias

Toutes personnes intéressées; faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 15 août 1995.**

Société de Théâtre de Calgary
a/s Danielle Launière
#375 1e Street S.W.
Calgary Alberta
T2P 3S9

Conseil scolaire régional du Centre-Nord No. 4

TROIS POSTES

1. **Coordonnateur/trice des services aux élèves avec besoins exceptionnels.***
   Fonction: responsable de coordonner la prestation des programmes et des services
2. **Coordonnateur/trice des programmes scolaires - maternelle à la 6 année.***
   Fonction: responsable de coordonner la prestation des programmes et des services.
   *** Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta.**
3. **Technicien(ne) en informatique.**
   Fonction: responsable d'assurer le bon fonctionnement du réseau et de l'équipement du Conseil.

Formation et aptitudes recherchées:
- formation et expérience pertinentes;
- agir comme personne contact, ressource auprès des directions d'écoles et du personnel enseignant;
- aptitudes à travailler en équipe et habiletés en communication

Faire parvenir une demande incluant un curriculum vitae avant 16h le 9 août à:

Monsieur Gérard Bissonnette, directeur général
Conseil scolaire régional du Centre-Nord
8815D - 92 rue Edmonton (Alberta) T6C 3P9
Téléphone: (403) 468-6440, Télécopieur: (403) 440-1631



Nous sommes à la recherche de 2 comédiens, 2 comédiennes et d'un(e) musicien(ne) pour la production communautaire de l'automne:

La Génération velcro

de Gisèle Villeneuve

Les personnages:

- **Henriette**, la mère: ancienne chanteuse de jazz frustrée de ne pas avoir fait carrière
- **Lucien**, le père: éboueur à la retraite, philosophe de dépotoir, mari romantique
- **Robert dit le Bof**: inadapté social instruit mais sans formation
- **Danie Whisky**: interprète polyglotte, motocycliste et alcoolique
- **Un(e) musicien(ne) de jazz**: saxophoniste ou autre, *alter ego* d'Henriette

Il n'est pas nécessaire d'avoir de l'expérience ou de préparer une scène.

Venez à la lecture de pièce **le jeudi 10 août à 19 h 30** à L'UniThéâtre, au **7114, 98ième rue**. Pour plus de détails et pour confirmer votre présence, veuillez communiquer avec **Guylaine Normandin** au numéro suivant:

438-7303

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. Vous devez calculer 7% de TPS.
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Coop d'habitation "Le quartier du collège" reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP contactez Louise Théroux: 468-4215. (29-09)

Garderie Bonnie Doon: Pour le bien-être de votre bébé (0 à 18 mois), employés diplômés. Inscriptions pour septembre, appelez appelez au 466-2841 (01-09)

À vendre: imprimante Laser Writer II. 1 000$ négociable. 465-6581

Gardienne demandée à domicile, (possibilité d'hébergement) à 10 minutes du West Edmonton Mall, temps plein, enfants de 2 1/2, 5 et 7 ans. Communiquez avec Suzanne au 470-0860. (18-8)

Mobilier de ch. à coucher pour enfants (5 morceaux), mélamine, prix à discuter. Tél.: 467-0104 (après 17h) (18-8)

Lots à vendre et/ou à louer. La Société des Compagnons Ltée, C.P. 3003, St-Isidore (AB) T0H 3B0, tél.: 624-8264, téléc.: 624-4418. (8-9)

Logis à louer, deux pièces meublées, au sous-sol, entrée privée, service d'autobus à la porte, 325$ / mois. Info: 469-0958 (01-09)

Irréalités virtuelles



Les rats de laboratoire en avaient assez d'attendre Greenpeace

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 10h00

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h00

Base militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h00

Beaumont
Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e rue
3e dimanche du mois
à 12h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

CRTC **AVIS PUBLIC** Canada

Avis public CRTC 1995-114. Les décrets C.P. 1995-1105 et 1995-1106 exigent que, dès leur entrée en vigueur, le CRTC lance un appel de demandes. Le CRTC lance donc par la présente un appel de demandes de licences d'exploitation de nouvelles entreprises de distribution de services par SRD et de nouvelles entreprises de programmation de télévision à la carte par SRD de langue anglaise et de langue française. Par conséquent, les demandes doivent être déposées auprès du Secrétaire-général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard le 25 août 1995. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC au (819) 997-2429 et au bureau du CRTC à Montréal (514) 283-6607, Vancouver (604) 666-2111, Winnipeg (204) 983-6306, Halifax (902) 426-7997.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CARTES • D'AFFAIRES

Prière à Saint-Jude

Patron des causes désespérées

Ô glorieux apôtre Saint-Jude, l'église vous honore et vous invoque comme patron des causes désespérées. Nous vous supplions humblement d'accueillir avec ferveur ceux qui dans leur détresse mettent en vous leur confiance.
Venez au secours de tous ceux qui vous invoquent, exaucez leurs prières, obtenez-leur, avec la vie éternelle, la grâce qu'ils sollicitent de votre puissante intercession.

Nous vous promettons, en retour, de nous souvenir toujours de vos faveurs et de mieux vous faire connaître comme "patron des causes désespérées".

3 Pater Ave Gloria
Amen

Y.F.

MOI, je me fais servir en français

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE

ORDONNANCE D'AUDIENCE OH-1-95

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

Express Pipeline Ltd.
Projet pipelinier Express

Dans une demande datée du 8 Juin 1995, Express Pipeline Ltd. (le «demandeur» ou «Express»), une compagnie appartenant à parts égales à Alberta Energy Company Ltd. et TransCanada PipeLines Limited, a sollicité de l'Office national de l'énergie (l'«Office»), conformément à la partie III de la **Loi sur l'Office national de l'énergie** (la «Loi»), un certificat d'utilité publique l'autorisant à construire et à exploiter un pipeline de transport du pétrole brut dans le sud de l'Alberta et, conformément à la partie IV de la Loi, des ordonnances sur la méthode de calcul des droits et sur les tarifs.

La partie canadienne du projet pipelinier Express comprendrait environ 435 kilomètres (270 milles) de conduite de 610 millimètres (24 pouces) de diamètre, s'étendant vers le sud à partir de Hardisty, en Alberta, jusqu'à la frontière internationale près de Wild Horse, en Alberta, ainsi que les installations connexes de pompage, de stockage et de terminal. Du côté américain, le pipeline traverserait l'État du Montana et s'étendrait jusqu'à Casper, dans le Wyoming. Le coût estimatif de la partie canadienne du projet est d'environ 189 millions de dollars.

Le pipeline aurait une capacité initiale d'environ 27 000 mètres cubes (170 000 barils) par jour; il entrerait en service en octobre 1996.

L'audience commencerait à 8 h 30 le lundi 23 octobre 1995 dans la salle d'audience de l'Office national de l'énergie, 3e étage, 311 - Sixième Avenue s.-o., Calgary, Alberta T2P 3H2.

L'audience sera publique et se tiendra pour obtenir la preuve et l'opinion des personnes intéressées sur la demande.

Toute personne souhaitant intervenir dans l'audience doit déposer une intervention écrite auprès du secrétaire de l'Office et en signifier une copie au demandeur à l'adresse suivante :

Express Pipeline Ltd.
3900, 421 - Septième Avenue s.-o.
Calgary (Alberta) T2P 4K9
À l'attention de : Me R.H. (Dick) Wilson
Téléphone : (403) 266-8127
Télécopieur : (403) 231-3687

et

Bennett Jones Verchere
4500 Bankers Hall East
855, Deuxième Rue s.-o.
Calgary (Alberta) T2P 4K7
À l'attention : Me Loloya Keough
Téléphone : (403) 298-3100
Télécopieur : (403) 265-7219

Le demandeur fournira une copie de la demande à chaque intervenant.

La date limite de réception des interventions écrites est le jeudi 13 juillet 1995 à midi (HR). La secrétaire publiera peu après une liste des parties.

Toute personne qui souhaite seulement présenter des commentaires sur la demande doit déposer une lettre de commentaires auprès du secrétaire de l'Office et en envoyer une copie au demandeur d'ici au mardi 10 octobre 1995 à midi (HR).

Pour éviter le double emploi et le chevauchement avec son propre processus, l'Office a demandé à la ministre de l'Environnement, conformément à l'article 43 de la **Loi canadienne sur l'évaluation environnementale** (la «LCÉE»), de substituer le processus d'audience de l'Office à une évaluation environnementale faite par une commission aux termes de la LCÉE. Le processus d'audience se déroulera conformément aux **Règles de pratique et de procédure de l'Office, SOR/DORS 95-208, 1995** (les «Règles»).

Les personnes qui souhaitent demander une aide financière doivent contacter l'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'«Agence») :

Mme Ghislaine Kerry, gestionnaire
Programme d'aide financière aux participants
Agence canadienne d'évaluation environnementale
200, boulevard Sacré-Coeur
13e étage
Hull (Québec) K1A 0H3
Téléphone : (819) 953-0719 (frais virés)
Télécopieur : (819) 994-1469

Si la ministre approuve la demande de substitution de l'Office, l'Agence pendra une décision sur l'aide financière aux participants.

Des renseignements sur les procédures régissant l'audience (ordonnance d'audience OH-1-95) ou sur les Règles régissant toutes les audiences (les deux documents sont disponibles en français et en anglais) peuvent être obtenus en écrivant au Secrétaire ou en téléphonant à Diana Saunders, agent de la Réglementation au (403) 299-2716.



J.S. Richardson
Secrétaire
Office national de l'énergie
311 - Sixème Avenue s.-o.
Calgary (Alberta)
T2P 3H2
Télécopieur : (403) 292-5503